

La Fille de Madame Angot. Opéra-comique.

Numéro d'inventaire : 1981.00033.45

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pinot (Charles) (Epinal)

Imprimeur : Pinot (Charles)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1875 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 3

Description : Planche d'une image en couleurs (180 x 275) avec paroles.

Mesures : hauteur : 280 mm ; largeur : 405 mm

Notes : Achat en lot donc prix indéterminé. Paroles de différentes chansons populaires ("Choeur des Conspirateurs", "couplets du marié", "Valse des Merveilleuses", "Rondeau d'Ange Pitou", "Je vous dois tout"...)

Mots-clés : Images d'Epinal

Comptines, ritournelles

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

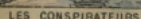
ill. en coul.

OPÉRA-COMIQUE

Paroles de MM. Clairville, Sirey et Isidor. Musique de M. Charles Loeu.

RONDEAU
D'ANGE PITOU.

Imp. Lith. CH. PINOT, à Epinal.



Val de la Merveilles

WAGNERIANE LANGUE
 / Youssou, Youssou!
 Qu'il se valse au se litte!
 Elle charme, elle charme
 Les cœurs passionnés.

Un bal de nocce aujourd'hui nous rail-
 lera le trouble, l'histoire inconnue;
 Mais les soldats d'Egypte et d'Italie
 Doivent partout être les bienvenus!

Aux citoyens,
 Partisans,
 Vous ne pouvez pas être les mêmes.

Parvaneh,
Vostu ne potvrdim inšpirovati odložiti.

Châliouzez vite,
Ou vous invite,
Et vous, maitresse l'officier, avec moi,
Tournez, tournez, etc., etc.

CLAIRETTE
Le charmant bal ! Et comme il m'intéresse !

PIERRE
Mais ce bouquet pour moi sera trop court.

CLAIRETTE
Donnez-vous donc davantage sans cesse
Quand le printemps de votre âme s'écoulera.

L'air, à part
L'air, à part ? Clairette ?

L'OFFICIER
Et je m'arrêterai.

[illegible]

Les couplets ci-dessus sont extraits de la pièce
Le Fille de Madame Angot, après-midi en 3 actes, en vers et en prose de 2 heures, chez **THÉÂTRE**,
édité, au Palais-Royal, galerie de Chartres, 10 et 11,
à Paris.

La musique est tirée chez **BRANDUS et DEFOUR**,
éditeurs, rue Richelieu, 105.

La présente feuille, gravure et chromo, détail la propriété de l'édifice, les contre-pensées et servent pour servir avec toute la rigueur des lois.

JE VOUS DOIS TOUT

Je vous dois tout, moi l'enfant de la halle
Vous m'avez dit : il faut te marier !
Et par devoir, tendresse filiale,
J'ai consenti sans me faire prier.
Mais je ne sais à quel coin de village,
Et ça me plaît ou si ça me déplaît ?
Que puis-je, hélas ! dire du mariage ?
Je ne sais pas seulement ce que c'est,
Je ne sais pas,
Je ne sais pas seulement ce que c'est.

J'étais restée à trois ans orpheline,
 Vous m'aviez fait tout apprendre excepté
 Que du mari, que le sort lui destine,
 La femme doit voler l'autorité. Maître,
 Pour mon chagrin on nous donnait au
 Le mariage a, dit-on, mille sorcres,
 Et j'en serais très-bonneuse peut-être
 Quand je saurais seulement ce que c'est,
 Quand je saurais,
 Quand je saurais seulement ce que c'est

18

En vente à Paris chez L. E. BAILLY, Libraire-Éditeur, rue Cardinale, 6.

Déposé 1^{er} 11/11/2011